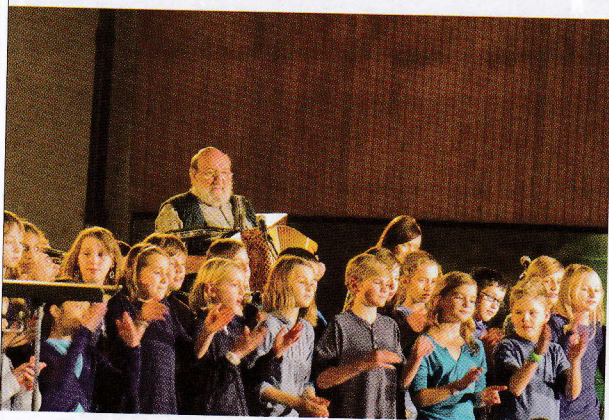


Le patrimoine oral savoyard à l'honneur

Sauvegarde et mise en valeur des collectes musicales de Jean-Marc Jacquier. Ouverture d'une base de données sur la mémoire orale savoyarde. Organisation des premières "Rencontres patrimoine"... En Haute-Savoie, les initiatives autour du patrimoine culturel immatériel fleurissent, soutenues par le Conseil général. Un hasard ? Non : les volontés additionnées de passionnés de longue date.



Scène de la gouille aux morts, racontée durant "L'Odyssee de Noël" (2012), spectacle issu de collectes, présenté à l'écomusée Paysalp en décembre 2012.



Jean-Marc Jacquier lors du concert "Cant'Alpina-Annecy chante les Alpes" le 7 décembre 2012, conçu et organisé par l'association Terres d'Empreintes. Chef de chœur : Bernard Tétu. Musiciens : La Kinkerne, Peace Touch. Chœurs : atelier vocal Florilège, Barcarolle, Jeu de Dames, Chœur Kaela, élèves des écoles élémentaires Vaugelas et Les Fins.

Il était une fois, vers 1970, un facteur savoyard distribuant le courrier à Viuz-en-Sallaz (à l'est d'Annemasse) qui retournait l'après-midi voir les destinataires des courriers qu'il avait transmis le matin... pour les enregistrer ! En 1974, Jean-Marc Jacquier (car c'est de lui qu'il s'agit) crée La Kinkerne, groupe de musique traditionnelle de Savoie qui existe toujours. En trois décennies, le collecteur constitue un fonds unique (225 bandes et cassettes) qui concerne surtout les deux départements savoyards mais aussi d'autres régions alpines. Parmi les personnages marquants qu'il rencontre, citons Louis Ouvrier Bonnaz (1928-2002), multi-instrumentiste (violin, harmonica, accordéon diatonique et chromatique) du Val d'Arly, qui lui transmet, avec ses frères eux aussi musiciens, une cinquantaine d'airs de danse... ou encore Eudoxie Blanc dite "La Doxie" (1893-1996), chanteuse au vaste répertoire qui a tenu un café à Quincy jusqu'à 98 ans⁽¹⁾.

Où le Conseil général de Haute-Savoie prend l'initiative

Pendant longtemps, ce fonds ne fut pas accessible, Jean-Marc Jacquier se consacrant à son activité de musicien et aucune structure n'étant prête à le traiter et à le mettre en valeur. Mais en 2009, grâce au projet européen Interreg IV Alcotra ("Traditions actuelles"), le Conseil général de la Haute-Savoie, via sa Direction des affaires culturelles, acquiert ses archives sonores mais aussi sa collection consa-

crée aux musiques populaires des Alpes : près de quatre cents instruments, deux cents objets décoratifs ainsi qu'une riche documentation composée de photographies anciennes, revues, ouvrages, etc. Dès lors, le service des Collections départementales entame l'inventaire puis la numérisation de la collection. Devant l'intérêt de ce fonds, il est décidé d'une part de réaliser une exposition, où les objets de la collection Jacquier sont présentés en lien avec ceux prêtés par une quarantaine de partenaires alpins⁽²⁾, d'autre part d'ouvrir une base de données pour documenter et faire entendre les archives sonores du fonds Jacquier. Cette base, qui fait partie du réseau RADdO⁽³⁾, sera inaugurée dans le cadre des "Rencontres patrimoine 2013". Les mille premiers items qui y figurent ont été intégrés par l'Office du patrimoine culturel immatériel⁽⁴⁾. La base, consacrée à la mémoire collective savoyarde, accueillera bien d'autres fonds par la suite.

Où l'O.P.C.I. part en montagne

C'est à l'occasion de ce travail mené par l'O.P.C.I. que Jean-Pierre Bertrand et votre serviteur rencontrent le vice-président du Conseil général de Haute-Savoie, délégué à la culture et au patrimoine. Discussion, échanges... et projets ! Agriculteur, Joël Baud-Grasset est sensible à l'évolution des pratiques traditionnelles. Il a d'ailleurs contribué à des collectes sur l'évolution de l'agriculture dans les années 1950/1980. Et conscient qu'au-delà de la musique, c'est l'ensemble du P.C.I.

qu'il faut inventorier, sauvegarder, valoriser. Il regrette qu'en Haute-Savoie, les initiatives soient trop éparpillées. Aussi l'O.P.C.I. propose au Conseil général de préparer une rencontre de tous les acteurs du P.C.I. dans le département. Tout naturellement, c'est avec l'écomusée Paysalp — dont l'équipe est menée par Roger Desbiolles qui, parmi ses multiples activités, a lancé en 2010 dans les seize communes de son réseau "Patrimoine et territoires", l'opération "Don de mémoire" et qui a mis en place pour ces mêmes communes la base en ligne *Mémoire alpine*⁽⁵⁾ — que la rencontre est organisée. Et devinez où est situé l'écomusée ? À Viuz-en-Sallaz, là où sévissait le facteur Jacquier voilà quarante ans ! D'ailleurs, l'écomusée a joué un rôle d'intermédiaire dans l'achat de la collection Jacquier. À ce titre, une partie des enregistrements concernant son territoire sera mise en ligne sur Mémoire Alpine.

Où l'écomusée Paysalp accueille tout le monde

Créé voilà plus de trente ans, l'écomusée est constitué de sept sites⁽⁶⁾ répartis sur les communes de Mieussy, Peillonex, Saint-Jeoire, Faucigny et enfin Viuz-en-Sallaz, où se tiendront les 5 et 6 avril les "1^{ères} Rencontres patrimoine". Y sont invitées les nombreuses associations patrimoniales souhaitant sauvegarder et mieux mettre en valeur les archives qu'elles ont constituées parfois depuis

des décennies et qu'il devient urgent de numériser, et plus largement toutes les structures oeuvrant pour la valorisation et la transmission de la mémoire collective. Souhaitons que ces rencontres constituent le point de départ à des échanges réguliers entre ces différents acteurs de la vie locale, dans l'esprit de la Convention de l'UNESCO sur le P.C.I. Le dynamisme actuel de l'économie culturelle et touristique de la Bretagne ou de la Vendée, où, grâce aux efforts des nombreux passionnés, le "patrimoine immatériel" est de plus en plus associé aux politiques publiques, montre à quel point "l'art de vivre régional" et une identité locale s'appuyant sur la transmission de la mémoire peuvent contribuer à renforcer l'attachement de la population à sa région tout autant qu'à enrichir le tourisme culturel. Mutualiser et populariser les expériences réussies ; sensibiliser les responsables culturels et les élus aux nouveaux enjeux liés au P.C.I. ; créer, à l'instar de ce qui a été mis récemment en place en Bretagne ou, différemment, en Auvergne, une équipe proposant des actions collectives autour des cultures populaires de tradition orale : voilà un vaste programme pour ces "Rencontres patrimoine 2013" en Haute-Savoie... qui pourraient être ensuite étendues à l'ensemble de la "Savoie historique"⁽⁷⁾, qui sait ?

Michel Collet ■
 • Contact : 06 34 96 03 13
 opci-asso@orange.fr - opci-asso.fr



Louis Ouvrier-Bonnaz (1928-2002), violoneux du Val d'Arly (73) enregistré par Jean-Marc Jacquier.

(1) : On peut l'entendre chanter *Ma femme me gronde* sur le disque "Bella Louison, chansons traditionnelles en Haute-Savoie : 100 ans de collectes, de Servetaz à nos jours" (Terres d'Imprints, 2011).

(2) : L'exposition "Monte le son ! Les Alpes en musiques" a été présentée durant l'été 2012 à Yvoire et a rencontré un grand succès populaire.

(3) : Réseau des Archives et Documentation de l'Oralité. Base accessible à partir d'avril via www.culture74.fr.

(4) : Par Alain Basso, et, pour le catalogage des chants, par Marlène Belly, tous deux chargés de mission par l'O.P.C.I., en lien avec le responsable du fonds au Conseil général, Guillaume Veillet.

(5) : www.memoirealpine.com

(6) : Musée Paysan, Croq'alp, Maison de la Mémoire, prieuré, chalet d'alpage, Château, et enfin un verger de collection.

(7) : Soit l'ancien Duché, annexé par la France en 1860, constitué des deux départements actuels de la Savoie (anciennes provinces de Savoie-Propre, Maurienne et Tarentaise) et la Haute-Savoie (anciennes provinces du Chablais, du Faucigny et du Genevois).



"Rencontres patrimoine 2013" en Haute-Savoie

Outils et expériences de sauvegarde et transmission de la mémoire collective⁽¹⁾ :

• Vendredi 5 avril :

— **Le patrimoine culturel immatériel : mémoire collective et dynamiques sociales** : s'approprier la convention sur le P.C.I. de l'UNESCO pour aider à bâtir une politique régionale sur le sujet. • Mener des enquêtes ethnologiques interactives. L'influence d'une enquête sur la vie sociale locale. • La vallée d'Aoste : un exemple de collectes à modéliser.

— **L'apport des nouvelles technologies pour valoriser la mémoire collective populaire** : l'apport des bases de données avec le réseau RADDo, la base Mémoire Alpine. Le QR code et ses vastes possibilités techniques... et culturelles. Le RFID et ses applications : les exemples des baguettes magiques de Croq'alp et des visio-guides GPS "Pierres qui parlent".

— **Ateliers** : la vie sociale à travers l'image animée. Les parlars populaires. La toponymie. Les traditions orales populaires.

— **Veillée festive "de la Haute-Savoie au far-Ouest"** : contes, repas chanté, bal trad... en toute convivialité, sans sono (*sur inscription*).

• Samedi 6 avril :

— **Restitution des ateliers.**

— **Le P.C.I. : des faits culturels, un outil touristique, un levier économique.** Bâtir une politique de développement économique-touristique s'appuyant sur la culture populaire locale : le Pays de la Châtaigneraie (Vendée). Bâtir une politique culturelle intercommunale en vallée du Giffre (Haute Savoie).

— **Conserver et valoriser le P.C.I. en Haute-Savoie** : échanges avec le public et les élus.

— **Conclusion et inauguration de la base de consultation consacrée à la mémoire collective savoyarde.**

(1) : Sur inscription auprès de Paysalp, 50 € (avec repas) ou 65 € (si participation à la veillée + repas) à Paysalp, julie.croquet@paysalp.asso.fr, 04 50 35 85 18